

Baiona



**une promenade à travers
l'histoire et la vie**

Baiona



LE 1ER MARS 1493, LA CARAVELLE LA PINTA DÉBARQUE DANS LE PORT DE BAIONA. CE FAIT MARQUERA LE DÉVELOPPEMENT HISTORIQUE DE LA VILLE, CAR C'EST LE PREMIER ENDROIT QUI EUT CONNAISSANCE DE L'EXISTENCE DU NOUVEAU MONDE. EN RAISON DE SA POSITION STRATÉGIQUE, DANS UNE BAIE ABRITÉE ET PROTÉGÉE DES VENTS DE L'ATLANTIQUE, BAIONA EST DEVENUE UN PORT COMMERCIAL, DE PÊCHE ET MILITAIRE DE PREMIER RANG. C'EST AUJOURD'HUI L'UNE DES DESTINATIONS TOURISTIQUES LES PLUS IMPORTANTES DES RÍAS BAIXAS.

À ne pas manquer

A Forteresse de Monterreal



B Caravelle La Pinta



C Église Santa Liberata
et ancienne collégiale Santa Maria



D Calvaire de la Sainte-Trinité



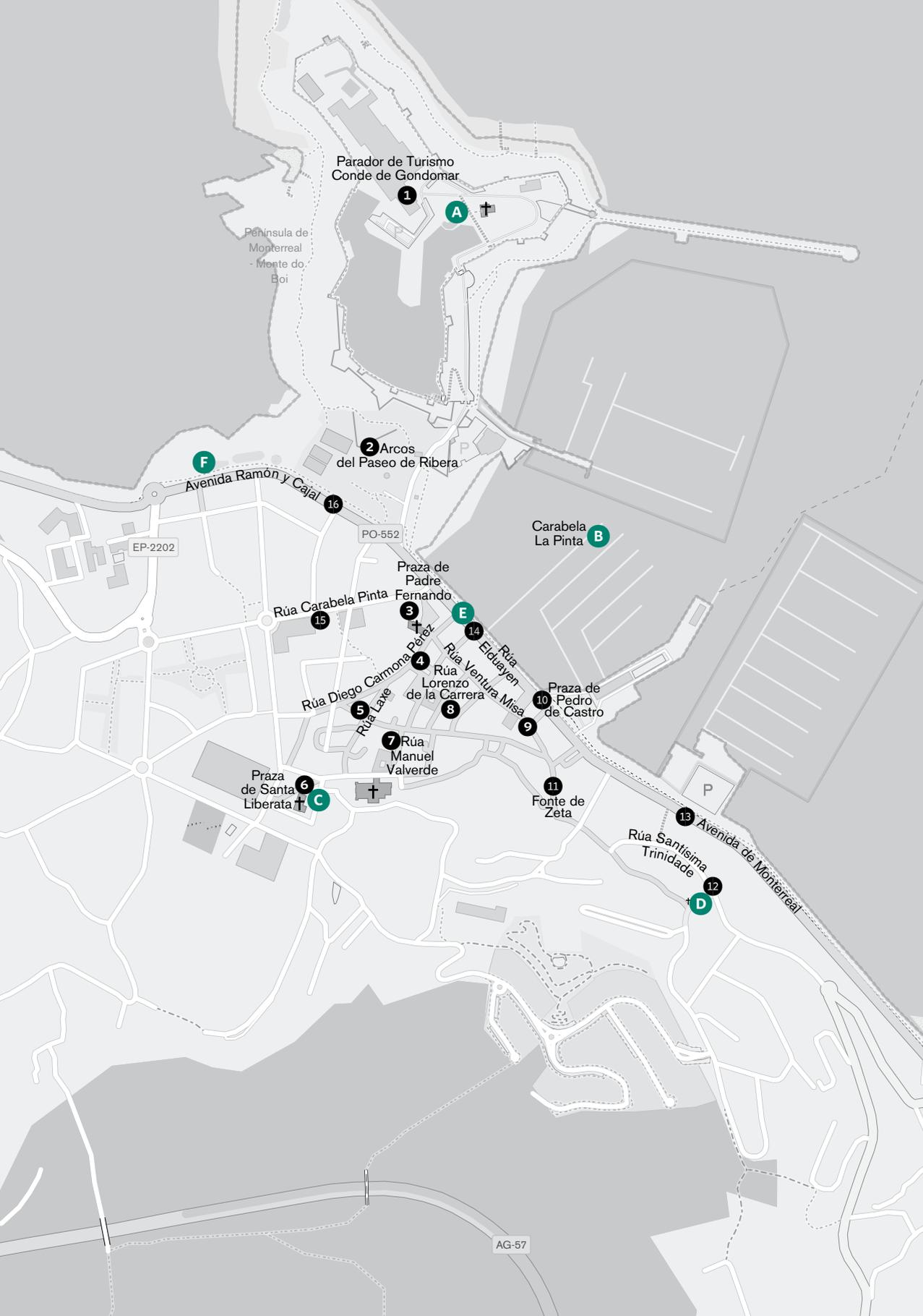
E Front de mer et promenade de monte Boi



F Statue de Martín Alonso Pinzón



Itinéraire



- | | | | |
|---|---------------------------|----|--------------------------|
| 1 | Forteresse de Monterreal | 9 | Rúa Ventura Misa |
| 2 | Arches du Paseo Ribeira | 10 | Praza de Pedro de Castro |
| 3 | Praza Padre Fernando | 11 | Fontaine de Zeta |
| 4 | Rúa Diego Carmona Pérez | 12 | Rúa Santísima Trindade |
| 5 | Rúa Laxe | 13 | Avenida de Monterreal |
| 6 | Praza de Santa Liberata | 14 | Rúa Elduayen |
| 7 | Rúa Manuel Valverde | 15 | Carabela La Pinta |
| 8 | Rúa Lorenzo de la Carrera | 16 | Avenida Ramón y Cajal |



Baiona

Notre itinéraire débute au Parador de **Tu-rismo Conde de Gondomar** ①, construit à l'intérieur de la FORTERESSE DE MONTE-REAL, facilement accessible en voiture ou en bus. À quelques mètres d'ici, il est possible d'utiliser un parking public. La forteresse a été érigée sur la péninsule de Monte Boi, où l'on trouve des traces d'occupation qui remontent à l'époque romaine. L'enceinte possède un périmètre fortifié de trois kilomètres, ponctué de plusieurs tours et portes, et elle fut construite entre le XIe et le XVIIe siècle.

La prospérité de la ville suscita la convoitise des pirates et des armées étrangères, à tel point que les Rois catholiques furent contraints d'ordonner à la population de se réfugier à l'intérieur des murs. Les fréquents raids du duc de Lancastre (XIVe siècle) ou du corsaire Francis Drake (XVIe siècle) conduisirent Philippe II d'Espagne à y détacher jusqu'à 17 000 soldats, car il considérait Baiona comme la « clé de ses royaumes ». En ces temps agités, la figure du comte de Gondomar, originaire de ces terres, joua un rôle important dans la défense de Baiona et de sa région, ce qui lui valut une place de choix à la cour.

Avec le temps, la paix et la stabilité politique ont conduit la forteresse à perdre sa fonction militaire et à ne plus être habitée. Au XIXe siècle, elle passa même entre des mains privées, avant d'être acquise par le ministère du Tourisme en 1963 puis transformée en *Parador national* en 1966.

À ne pas manquer, le chemin de ronde de la muraille, qui offre une vue imprenable sur la ville de Baiona : le port avec le club nautique, la baie avec ses plages et l'océan Atlantique avec les îles Cíes, qui font partie du Parc national des îles atlantiques.

En chemin, on observera les différentes tours de la forteresse. La TOUR DE L'HORLOGE servait à surveiller et à prévenir de l'arrivée d'ennemis, la TOUR DE LA TENAILLE était utilisée, entre autres, comme prison pour enfermer les prisonniers dans ses cachots



P. PRÉCÉDENTES Zone de bars à tapas, port

PAGE CI-CONTRE Forteresse de Monterreal

À DROITE Îles Cíes vues depuis le chemin de ronde de la muraille



et la TOUR DU PRINCE était une riche source de légendes sur les princes et les masques de fer qui, selon certains et avec un brin de fantaisie, auraient inspiré Alexandre Dumas pour écrire son roman *L'homme au masque de fer*. Batteries, bastions et portes blasonnées se succèdent le long d'un itinéraire qui mérite d'être visité en entier.

Il est possible de faire le tour extérieur de la forteresse en suivant la promenade de Monte Boi, longue de près de deux kilomètres, qui



permet d'accéder aux différentes plages qui se succèdent le long de la côte : Cuncheira, Os Frades, Barbeira et Ribeira.

Au pied de la forteresse se dresse un groupe sculptural en granit appelé RENCONTRE ENTRE DEUX MONDES. Le monument fut érigé à l'occasion du 500e anniversaire de l'arrivée de la caravelle La Pinta dans le port de Baiona..

Sous les **arches du Paseo Ribeira** ②, trois éléments évoquent la traversée de la découverte. La légende veut que le puits dit POZO DE LA AGUADA ait servi à approvisionner en eau potable la caravelle La Pinta avant son retour à Palos de la Frontera. L'un des problèmes des longues traversées était le croupissement progressif de l'eau après tant de jours passés en mer, aussi les équipages tenaient-ils à faire des réserves d'eau fraîche

EN HAUT Le port de Baiona, avec la réplique de La Pinta

EN BAS La mosaïque de l'Arrivée

PAGE CI-CONTRE, EN HAUT Porte de Philippe IV

avant chaque voyage. La MOSAÏQUE DE L'ARRIVÉE est composée de 180 carreaux de faïence et illustre les routes suivies par Martín Alonso Pinzón et Christophe Colomb lors de leur voyage de retour à bord des caravelles La Pinta et La Niña. Et enfin il y a la PLAQUE DE L'ÉQUIPAGE DE LA PINTA qui spécifie les noms et les fonctions des 26 hommes qui accomplirent un tel exploit.

La Fête de l'Arrivée, déclarée d'intérêt touristique international, a lieu à Baiona le premier week-end de mars. C'est sur la plage de Ribeira que l'arrivée de la caravelle La Pinta dans le port de Baiona le 1er mars 1493 est mise en scène à l'occasion d'une reconstitution. La ville effectue un voyage dans le temps avec des tournois médiévaux, des démonstrations d'artisanat et diverses activités récréatives et culturelles auxquelles participe toute la population, vêtue de costumes d'époque.

À quelques mètres de là se trouve une réplique grandeur nature de la CARAVELLE LA PINTA, qui a été construite dans le village de pêcheurs voisin d'A Guarda pour célébrer le 500e anniversaire de l'arrivée de la caravelle à Baiona. Aujourd'hui, c'est un musée qui peut être visité et qui illustre les conditions de vie difficiles à bord ainsi que les instruments de navigation précaires de l'époque. Il est très intéressant de découvrir les premiers produits qui sont arrivés du nouveau monde, tels que le maïs, le tabac, le coton, les



cacahuètes et même les animaux exotiques. Trois indigènes furent également ramenés, dont un mourut et fut enterré au pied de la forteresse de Monterreal. Parmi les trois navires de Christophe Colomb, La Pinta était le plus apte à naviguer, grâce à sa stabilité, sa vitesse et les compétences de son capitaine Martín Alonso Pinzón, qui comptait également plusieurs marins galiciens parmi son équipage. C'est peut-être pour cela qu'il fut le premier à atteindre ce port sur le chemin du retour.

Après cette promenade à travers l'histoire, nous entrons dans la vieille ville par la **praza Padre Fernando** ③, où nous sommes surpris par les volumes arrondis en pierre du COUVENT DE CLÔTURE DES DOMINICAINES, construit au XVIe siècle et à l'intérieur duquel est vénérée la patronne de Baiona, la Vierge de l'Annonciation. Au mois d'août, à l'occasion de sa festivité, elle est portée en procession dans les rues de la



ville par un cortège animé et on y reproduit la danse des épées, une tradition vieille de plus de 500 ans. Les amateurs de confiseries monastiques peuvent se rendre à l'entrée du couvent pour y acheter, par le biais du tourniquet, les fameux biscuits aux amandes, les bouchées à la noix de coco ou le gâteau aux amandes.

Après le couvent, nous nous dirigeons vers la **rúa Diego Carmona Pérez** 4, qui porte le nom du marin local qui accompagna Juan Sebastián Elcano, ainsi que Vasco Gallego, lui aussi originaire de Baiona, à bord de la caraque Victoria et qui accomplit son premier tour du monde au début du XVIe siècle. Notre promenade se poursuit le long de la **rúa Laxe** 5, où se trouve la fontaine Fonte da Laxe, datant de 1956, qui reproduit en pierre les récipients utilisés autrefois pour transporter l'eau. Cet ancien lieu de réunion est toujours un lieu de rencontre et de plaisir, animé par la présence de bars et d'auberges. Cette rue sait aussi se réinventer avec des bâtiments rénovés tels que le *Café Casablanca* (n° 19), où la pierre, le bois, la lumière et le badigeon de chaux s'unissent pour créer de petits espaces minimalistes. Il n'est pas étonnant qu'il ait remporté le prix « Gran de Area 2020 » décerné par l'Ordre officiel des architectes de Galice.

EN HAUT Le retable du maître-autel de la chapelle Santa Liberata

PAGE CI-CONTRE Détail de la réplique de La Pinta



Un peu plus loin, sur la droite, sur une place quelque peu retirée, se dresse la **CHAPELLE SAN XOÁN**, bâtie au XVIIe siècle. Nous revenons vers la rúa Laxe pour prendre la direction de la **praza de Santa Liberata** 6. En chemin, nous apprécions les rues pavées étroites, les maisons traditionnelles aux porches étroits et les balcons colorés. En bref, l'architecture est très bien conservée et le lieu mérite d'avoir été déclaré « ensemble d'intérêt historique et artistique » en 1993.

Nous arrivons ensuite à la **CHAPELLE SANTA LIBERATA**, qui date de la fin du XVIIe siècle et qui a été érigée grâce aux dons des habitants de la ville en l'honneur de la première femme chrétienne crucifiée, telle que représentée sur la façade. Pour connaître l'histoire de sainte Liberata, il convient de se concentrer sur la scène au centre du retable du maître-autel. La tradition veut que sainte Liberata soit née, avec ses huit sœurs jumelles,



à Baiona, alors que son père, gouverneur romain de la Gallécie et de la Lusitanie, était absent.

Sa femme, effrayée par cette prodigieuse naissance multiple, fit noyer ses filles, qui furent cachées dans des foyers chrétiens par leur nourrice Sila. Plusieurs années plus tard, elles seront découvertes, subiront divers martyres et finiront par être exécutées par leur propre père pour ne pas avoir voulu renoncer à la foi chrétienne qui leur avait été transmise dans leurs foyers d'adoption.

Presque à côté, se trouve L'ANCIENNE COL-LÉGIALE SANTA MARIA. Bâtie entre les XIIe et XIVe siècles, elle applique les modèles cisterciens de sobriété et d'austérité. L'intérieur est spacieux, baigné par la lumière qui filtre à travers les rosaces de la façade et du chevet. Malgré l'absence de décoration, l'église est harmonieuse et élégante. À la suite des récents travaux de restauration,

son patrimoine a été mis en valeur grâce à des panneaux qui montrent la grande variété de marques laissées par les tailleurs de pierre, guildes et confréries. Certains signes témoignent des activités commerciales qui avaient lieu à Baiona, comme le commerce atlantique avec La Rochelle ou avec les ports de la mer Baltique. Sur le parvis, on peut observer plusieurs croix en pierre, qui appartiennent à différentes époques et styles, qui ont été déplacées depuis d'autres places et rues de Baiona pour venir embellir les environs de ce qui constitue aujourd'hui l'église paroissiale.

Autour de la place, tous les 25 et 26 septembre, depuis plus d'un siècle, se déroule le pèlerinage de saint Côme et saint Damien, populairement appelé « du miel et des noix », auquel participent des personnes de toute la région et du nord du Portugal, qui visitent également le grand marché. On peut y trouver des vêtements, des articles de maroquinerie, des chaussures, des fleurs et, naturellement, une grande variété de denrées alimentaires. Il est de coutume de s'y approvisionner en miel et en noix pour toute l'année.

Pour continuer notre route, nous devons descendre la **rúa Manuel Valverde 7**, où l'on aperçoit l'ancien HOSPICE SANCTI SPIRITUS, qui fut construit pour accueillir les pauvres de la région ; à partir du XVIIIe siècle, il servit également d'auberge pour les pèlerins

qui suivaient le Chemin portugais de la côte. L'édifice abrite actuellement la bibliothèque publique et les archives municipales.

De là, nous rejoignons la **rúa Lorenzo de la Carrera 8**, où se trouvent les ruines de la MAISON DES CETA OU MAISON DU PARDON. Ce nom étrange est lié au privilège royal qui était accordé à tout condamné qui réussissait à s'accrocher aux chaînes de sa façade. S'il y parvenait, il échappait au châtement ainsi qu'au mépris de la population qui avait trop souvent tendance à se faire justice elle-même.

La praza do Concello est présidée par l'édifice qui sert de siège à la MAIRIE DE BAIONA, installée dans une grande bâtisse du XVIIIe siècle ayant appartenu à Lorenzo Correa y Araújo, qui vécut à Baiona et devint maire de Cuernavaca au Mexique. La tour crénelée et les armoiries de la façade, auxquelles a été ajouté le blason de la ville, sont les éléments les plus significatifs du bâtiment..

La CHAPELLE DE LA MISERICORDIA appartient à la confrérie de la Santa Casa de Paz y Misericordia, la plus ancienne de Galice et l'une des premières d'Espagne. Elle a été fondée en 1574 pour aider et assister la population, ainsi que pour enterrer les habitants et les

EN HAUT Édifice de l'hôtel de ville

PAGE CI-CONTRE L'ancien hospice Sancti Spiritus, avec la collégiale Santa Maria au fond.



étrangers décédés dans la ville. Sa mission a été d'une importance cruciale lors des périodes agitées de guerre et d'épidémies. Son histoire et la conservation de son patrimoine lui ont valu en 1999 la médaille d'or de Baiona. À l'intérieur de la chapelle se trouve le Christ d'or, un objet qui, selon la tradition, serait venu d'Amérique rempli de pièces d'or envoyées par les natifs de la ville et résidents du Mexique pour contribuer à la construction de la chapelle à son emplacement actuel. Il faut savoir que l'envoi d'or était lourdement pénalisé par les autorités et que les raids de pirates étaient trop fréquents. Ces natifs de Baiona ont donc décidé d'envoyer les pièces en les cachant à l'intérieur de la croix.

Notre promenade se poursuit par la **rúa Ventura Misa 9**, qui doit son nom à l'illustre habitant de Baiona qui émigra à Xérès au début du XIXe siècle pour y devenir un important viticulteur et exportateur de vin.



Ce fut un pionnier dans l'introduction du concept de « cave cathédrale » et, avec son frère Manuel, il est considéré comme l'un des philanthropes les plus importants de Baiona. Le nom de l'endroit ne pourrait pas être plus approprié puisque nous nous trouvons dans la principale zone de vins, délimitée par les rues Ventura Misa et O Conde, qui concentre une grande variété d'établissements dédiés aux tapas où vous pourrez connaître de première main la gastronomie typique. On y trouve des *jamonerías* (établissements spécialisés dans la dégustation de jambon), des brasseries, des gastrobars, des pubs et, bien sûr, des restaurants réputés.. Podemos encontrar jamonerías, cervecerías, gastrobares, pubs y, por supuesto, afamados restaurantes.

EN HAUT Jamonería Jaqueyvi

EN BAS L'horloge de la tour

PAGE CI-CONTRE Pazo de Mendoza



Depuis 2012, un grand nombre d'établissements s'affrontent lors du concours Bai de Tapas, afin de créer la tapa parfaite et la plus originale. Le label SICTED 2018, un engagement en faveur d'un tourisme de qualité, a été décerné au bar à tapas et restaurant *Recuncho Mariñeiro* ainsi qu'à la traditionnelle *Jamonería Jaqueyvi*, qui, comme son nom l'indique, est spécialisée dans le jambon, le fromage et le vin, bien que ce soient ses omelettes géantes qui attirent les clients qui s'y rendent pour la première fois.



Parmi les bars et tavernes réputés pour les produits de la mer, on trouve aussi d'autres établissements comme *A Lareira*, avec des produits gastronomiques variés et sélectionnés de Galice, ou *Papelier*, une boutique-atelier qui concentre les deux grandes passions de ses associés, l'illustration et le design, pour en faire le lieu idéal pour acheter des cadeaux personnalisés originaux. La mode femme et enfant se donne rendez-vous chez



[She & Kids](#), où toutes les générations peuvent s’habiller.

Si nous voulons continuer à découvrir l’histoire de Baiona, un détour s’impose par la rúa do Reloxo pour contempler [LA TOUR ET SON HORLOGE](#), du milieu du XIXe siècle, entièrement restaurée et qui mesure 10 mètres de haut. Le bâtiment attenant a été le siège de la mairie de Baiona jusqu’en 1950 et abrite aujourd’hui un centre pour les entrepreneurs. Un peu plus loin, le long de la rúa do Reloxo, nous arrivons à un espace récemment récupéré. Il possède une aire de jeux pour enfants, l’obélisque érigé à la mémoire de Ventura Misa, le jardin de la Casa de la Navegación et des bacs en pierre. Le quartier est très animé grâce aux terrasses des bars à vin tels que [La Conservera](#), où vous pourrez déguster ou acheter des conserves gourmet et [O Petisco](#), qui anime parfois la séance de vermouth avec de la musique live.

Nous revenons sur nos pas pour rejoindre la rúa Ventura Misa et continuer jusqu’à la **praza de Pedro de Castro** ¹⁰, où se trouve le monolithe de l’Arrivée, un rocher de cinq mètres de haut, deux mètres de diamètre, pesant plus de 20 tonnes, taillé par Ángel Fernández Vernet, considéré comme le meilleur tailleur de pierre de la seconde moitié du XXe siècle.

Le [PAZO DE MENDOZA](#) est l’un des édifices les plus majestueux de la ville. Sa construction remonte à 1768 et fut ordonnée par le chanoine doyen de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, Policarpo de Mendoza, originaire de Baiona. Il reflète les canons des palais urbains baroques et les armoiries de la famille se trouvent sur la façade, où l’on peut lire la devise « Ave Maria ». Aujourd’hui, il accueille le petit [Hôtel Pazo de Mendoza](#), qui compte 11 chambres. Au rez-de-chaussée se trouve la [Taverne-Restaurant Mendoza](#), où la cuisine traditionnelle de Galice s’agrément de touches créatives, et c’est



l’un des 14 membres de « Galicia Gourmand Cociñas con Encanto ».

Un autre établissement historique de Baiona est le [Restaurant El Túnel](#), une entreprise familiale forte de plus de 60 ans d’activité qui propose une carte comptant près de 100 plats différents.

Aménagée dans l’ancienne Casa Carvajal, la [MAISON-MUSÉE DE LA NAVIGATION DE BAIONA](#) nous fait voyager dans l’histoire de Baiona et de sa relation avec la mer à travers des documents, des objets, des maquettes et des vestiges archéologiques, dont certains ont été récupérés dans le port même de Baiona.

Notre promenade se poursuit par la **rúa Ventura Misa** ⁹ jusqu’au restaurant [El Corralito](#), qui propose un large éventail de plats faits maison à base d’œufs et de poulet.

Nous arrivons à la fontaine **Fonte de Zeta** ¹¹, dont la construction remonte au XVIIe



siècle. Il s’agissait d’une fontaine publique utilisée pour l’approvisionnement en eau et, comme on peut lire sur son fronton, il était interdit de laver et nettoyer quoi que ce soit, sous peine d’une amende de 10 à 80 réaux. Aujourd’hui, c’est l’un des espaces les plus charmants de Baiona, entouré de terrasses et de bars à tapas animés, où la cuisine traditionnelle galicienne, comme le [Restaurante Mesón Fuente de Zeta](#), se mêle à d’autres tendances, comme la crêperie [La Crep](#), au numéro 7 de la rúa Conde, tous deux labellisés SICTED en 2018.

Nous arrivons au chemin jacquaire qui passe par les rúas Porta da Vila et O Mariñeiro, où il n’est pas rare de rencontrer des pèlerins empruntant le [CHEMIN PORTUGAIS DE LA CÔTE](#) et parcourant les 280 kilomètres qui séparent Porto de Saint-Jacques-de-Compostelle en 13 étapes. Ce chemin était emprunté non seulement par les pèlerins portugais, mais aussi par ceux qui débarquaient dans les ports du pays voisin. Cet itinéraire est l’occasion de découvrir des paysages maritimes uniques tout en profitant de l’atmosphère paisible d’une voie moins fréquentée que le Chemin français.

La **rúa Santísima Trinidad** ¹² nous conduit sur la place homonyme. Celle-ci est

EN BAS Hommage au marin

PAGE CI-CONTRE, EN HAUT Fonte de Zeta

PAGE CI-CONTRE, EN BAS Calvaire de la Sainte-Trinité





dominée par le [CALVAIRE DE LA SAINTE-TRINITÉ](#) qui est l'un des rares à avoir conservé son baldaquin, après plus de cinq cents ans. Son allure de petit temple nous amène à penser que des messes en plein air y étaient célébrées, notamment en temps de peste, auxquelles assistaient non seulement les habitants de la ville mais aussi les équipages des navires mouillant dans le port. Sous le toit, on découvre un ensemble d'images religieuses très expressives, grossièrement sculptées, dont certaines possèdent des traces de polychromie.

Depuis la place, nous descendons en direction du front de mer, en passant par les terrasses de l'Auditorium V Centenario tout en admirant les superbes vues sur la baie de Baiona.

En descendant les *Escaireiras do Cais*, nous arriverons à l'**avenida de Monterreal** ¹³, l'une des zones les plus dynamiques et

attractives de Baiona, surtout en été, qui nous rapproche du port, où les bateaux de plaisance côtoient les bateaux de pêche plus traditionnels. C'est là que se trouve la [GARE MARITIME](#) d'où partent régulièrement des catamarans pour nous emmener vers les îles Cíes du Parc national des îles atlantiques. La [LONJA](#), dans laquelle se tient chaque jour, à cinq heures de l'après-midi, la criée ouverte au public, où il est courant de trouver, entre autres, des pouces-pieds, des oursins, du merlu, du bar ou du tacaud.

L'accès au port s'effectue en passant devant le [MONUMENT DÉDIÉ À ALPHONSE IX](#), qui commémore les 800 ans de la fondation de Baiona en tant que ville royale. Il s'agit de la dernière œuvre du grand artiste bronzier Juan Oliveira. À quelques mètres de là, se situe [L'HOMMAGE AU MARIN](#), de Manuel Quintas Vergara, surnommé « O Ferreiro », un artiste modeste et altruiste dont les œuvres parsèment toute la commune de Baiona.

En face du port de plaisance se trouve [Este-las Navegación](#), où vous pouvez louer des petites embarcations, des bateaux à voile ou à moteur, ou même prendre des cours de voile ou acheter des vêtements marins. Parmi les autres magasins liés au monde du nautisme, signalons [La Chalana](#) (Alférez Barreiro, 23), [New Port Vela](#) (Ramón y Cajal, 14), [Náutica Pedro Madruga](#) (Ramón y Cajal, 5) et [Barlovento Sea Line](#) (Ramón y Cajal, 9).

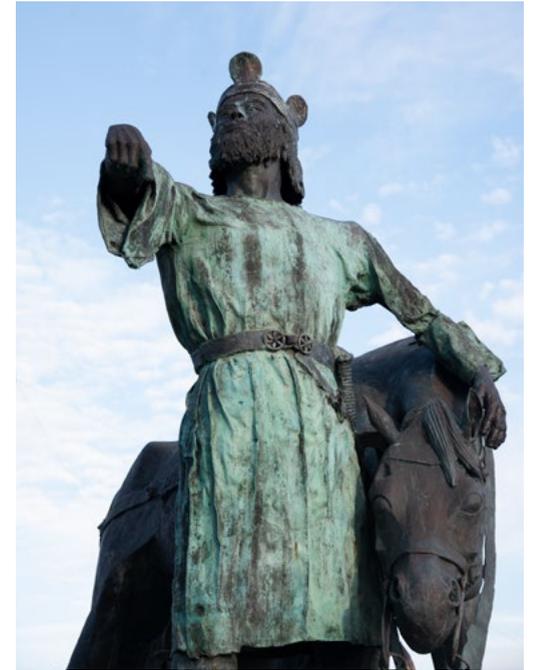
Le long de cet itinéraire, qui emprunte l'Avenida de Monterreal et les rues Alférez Barreiro, **Elduayen** ¹⁴, Carabela La Pinta et Ramón y Cajal, il nous faut apprécier l'architecture traditionnelle d'une ville maritime, avec de solides bâtiments en pierre, des balcons et des galeries, qui créent un ensemble très harmonieux et qui présente également une grande activité commerciale. Il y a des boutiques où l'on peut trouver des marques de renommée internationale, des bijouteries, des magasins d'accessoires, des magasins de chaussures, des glaciers artisanaux, des cafés, de petits hôtels et des restaurants. Parmi ces derniers, il convient de mentionner [El Restaurante Naveira](#), installé au numéro 8 de la rúa Alférez Barreiro, que tient la même famille depuis 1940, date

P. PRÉCÉDENTES Vue du port

P.CI-CONTRE Bateau amarré à côté de la criée

EN HAUT Monument dédié à Alphonse IX

EN BAS Les nombreux restaurants qui nous font de l'œil sur l'avenue Monterreal et dans la rúa Elduayen.



à laquelle elle a transformé une ancienne écurie de chevaux et calèches pour servir aux marins du port des vins et des repas faits maison. Désormais entièrement rénové, il est toujours spécialisé dans les produits locaux. Le [Restaurant Mosquito](#) (rúa Elduayen, 3), qui date de 1923 et qui est peut-être le plus ancien de Baiona, est tenu par la troisième génération de la même famille. La liste des restaurants classiques reconnus pour leur variété de poissons et de fruits de mer est complétée par [Pedro Madruga](#) (Avenida Ramón y Cajal, 1), qui a obtenu en 2018 le label SICTED.

Mercedes Ruíz de la Escalera qui, en 1872 se rendit à Baiona après avoir visité plusieurs villes européennes à la recherche d'un traitement pour sa tuberculose, une maladie mortelle à l'époque, vécut au numéro 7 de la rúa Alférez Barreiro. Elle avait 16 ans lorsqu'en arrivant sur la plage de Cuncheira, elle dit à sa mère : « Maman, si je reste ici, je





serai guérie. » Dès lors, elle devint une habituée, découvrant les bienfaits de l'eau et des algues de la plage, riches en iode, et peu à peu Baiona commença à accueillir des vacanciers venus d'autres régions, principalement de Madrid. Mercedes Ruíz a été l'instigatrice de L'ÉCOLE DE NUIT DE LA MER DE BAIONA et de la construction de la VIERGE DU ROCHER, pour lesquelles elle mit à profit ses relations avec la reine Victoria et le pape Benoît XV. Elle vécut jusqu'à cent ans, dit-on, grâce aux eaux de cette ville royale.

Un peu plus loin, au n° 5 de la rúa Alférez Barreiro, Bico de Xeadro sert des glaces naturelles, entièrement élaborées à partir du lait frais de la ferme O Cancelo de la province d'A Coruña, sans arômes ni colorants artificiels. Outre les parfums originaux comme le gâteau au fromage, la liqueur de café de Gomariz ou le riz au lait, il propose d'autres parfums plus traditionnels tels que chocolat, vanille ou fraise. L'établissement a reçu le

prix « Gran de Area de Aportación a la Arquitectura 2016 ».

Le glacier Heladería Gamela, au numéro 10, a ouvert ses portes en 1986 et, grâce à la qualité de ses produits, il est devenu un établissement de référence dans son genre. Il propose une carte variée de glaces maison, cafés et yaourts glacés. Certaines sont très originales avec des ingrédients comme des bonbons gélifiés ou de multiples variétés de barres chocolatées.

L'Hotel Anunciada, au numéro 16, est une entreprise familiale fondée en 1880 qui propose un service de snack-bar avec une terrasse ouverte au grand public. L'Hôtel Pinzón, au numéro 21, a été inauguré en 1987. Il occupe la Casa de Barreiro, où est né Manuel Barreiro Álvarez, enfant chéri de la ville de Baiona, qui s'est distingué en devenant le premier aviateur à recevoir en 1913 la Croix de laurier de Saint-Ferdinand de l'armée de l'air. Aujourd'hui, l'hôtel dispose d'un snack-bar avec des meubles en bois et des objets anciens, tels que des machines à coudre, des gramophones et même des valises ayant appartenu à d'anciens émigrants.

Nous pouvons continuer par la rue piétonne **Carabela la Pinta** ¹⁵ qui compte toutes sortes de commerces tels que des merceries, des magasins de vêtements, de sports et d'accessoires, des librairies et des kiosques. Au numéro 5, La Galería Sargadelos expose les

produits fabriqués par la première faïencerie de Galice, fondée au XIXe siècle par Antonio Raimundo Ibáñez, dans le hameau galicien de Sargadelos, à Cervo (Lugo). Tous leurs articles de vaisselle, figurines et bijoux en porcelaine sont décorés et finis à la main à la sortie des fours de leurs usines. La galerie Sargadelos organise aussi des expositions et autres activités culturelles.

Les HALLS, au n° 9, ont été récemment réaménagés et continuent de proposer des produits frais de la meilleure qualité, tout en organisant des activités en lien avec la gastronomie. Elles abritent des établissements intéressants comme La Micro, une brasserie qui propose une offre variée de tapas préparées avec des produits du marché et de la bière artisanale naturelle sous sa propre marque Trisk-ale, brassée exclusivement comme il y a plus de 5000 ans, avec des céréales, de l'eau, du houblon et de la levure. Ou Daquí e Dacolá, un stand d'alimentation proposant des fromages, des conserves, des vins et des épices. De plus, on peut trouver aux halles des produits biologiques, de la morue, du poisson, des légumes secs, des fruits et de la viande.

P. PRÉCÉDENTES Carreaux, couvent de clôture des Dominicaines.

PAGE CI-CONTRE Vue du front de mer

EN HAUT La table où se réunissaient Torrente Ballaster, Casares et Prego de Oliver à la cafeteria Monterrey



Dans la même rue, au numéro 17, se dresse le restaurant A Casa Rita, qui est devenu ces dernières années une référence de la gastronomie locale pour l'utilisation de produits frais du jour, sélectionnés pour leur excellente qualité, qui peuvent être accompagnés par une vaste carte de vins comprenant des appellations d'origine galicienne, nationales et internationales. Il est recommandé dans le Guide Michelin Espagne 2020.

Nous retournons sur le front de mer pour emprunter l'**avenida Ramón y Cajal** ¹⁶ où se trouve La Cafetería Monterrey, au numéro 5, qui est presque inchangée depuis son ouverture en 1972. C'était ici que venaient se retrouver Gonzalo Torrente Ballester, Carlos Casares et Manuel Prego de Oliver, en été. Au deuxième étage se trouve encore la table autour de laquelle ces illustres personnages avaient l'habitude de se réunir.

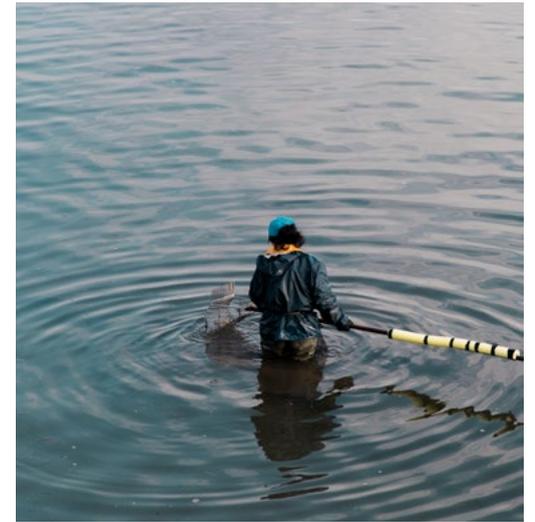


La Churrería y Heladería Emilín, au numéro 7, est l'un des établissements les plus traditionnels de Baiona, puisque le premier magasin de churros a été ouvert en 1974. Son chocolat a été dégusté par de nombreuses générations et constitue une référence dans la région.

Pour ceux qui souhaitent connaître Baiona sous un angle différent et rejoindre le slow bike movement, il est possible de visiter *La Pedalería*, au numéro 14 de la même rue, où l'on trouve des vélos classiques-vintage avec l'option de porte-bébés, des vélos pliants, des karts, des tricycles, des tandems ou des balanzbikes, grâce auxquels vous pourrez profiter de paysages à couper le souffle. En face, le PASEO PINZÓN offre des vues magnifiques sur le Monte Boi, la forteresse de Monterreal, les îles Estelas et le littoral accidenté, où les ramasseurs de pouces-pieds sont souvent à l'œuvre. C'est là, face à la mer, qu'a été érigée la STATUE DE MARTÍN ALONSO DE PINZÓN, un cadeau de Palos de la



PLAN DE L'ITINÉRAIRE



Frontera (Huelva), ville jumelée avec Baiona.

Notre promenade se termine à Villa Rosa, une demeure avec un jardin de style français du XIXe siècle. Pendant de nombreuses années, cette maison a reçu des hôtes illustres, dont Manuel Murguía (le mari de Rosalía de Castro) ou plusieurs membres de l'Académie royale de Galice.

De l'autre côté de la rue se trouvent les appartements touristiques *Villa Zoila*, installés dans une villa restaurée de 1906. Ces villas nous rappellent l'importance du tourisme à Baiona à partir de la fin du XIXe siècle, lorsque la station balnéaire de la plage de Cuncheira, aujourd'hui disparue, était un point de référence, un lieu choisi par les familles aisées, locales ou non, pour y construire leurs résidences d'été.

PAGE CI-CONTRE Statue de Pinzón

EN HAUT Pêcheuse de coquillages

EN BAS Villa Rosa

Vierge du Rocher

Sur le mont Samson, perché à plus de 100 mètres au-dessus du niveau de la mer, s'élève la VIERGE DU ROCHER, une sculpture en granit de 15 mètres de haut à laquelle on accède par un escalier intérieur qui mène à la barque que la Vierge tient dans sa main et qui offre un point de vue privilégié sur Baiona et sa baie. Les travaux de construction ont été payés par les habitants, et il aura fallu vingt ans pour réunir les fonds nécessaires ; une *zarzuela* du même nom, *La Virgen de la Roca*, a même été composée pour contribuer à son financement. Inaugurée en 1930, elle a été réalisée par Antonio Palacios, un architecte galicien prolifique et prestigieux d'O Porriño qui a également laissé une profonde empreinte à Madrid, avec des œuvres telles que le Palais de Cybèle, l'actuel siège de l'hôtel de ville, et l'édifice du Cercle des Beaux-arts. Comme détail de la sculpture, il convient de noter que le cou, le visage et les mains sont en marbre blanc et ont été sculptés par Ángel García.

Front de mer – pont d'A Ramallosa

Pour visiter le pont d'A Ramallosa, il est conseillé de suivre le front de mer qui, au bout de ses 3,5 kilomètres, vous permettra de profiter des PLAGES DE SANTA MARTA ou LADEIRA et de zones écologiques telles que l'ESTUAIRE DA FOZ, un site d'observation des

oiseaux inclus dans le réseau Natura 2000. Cette agréable promenade offre également la possibilité de visiter des monuments tels que la SCULPTURE EN ACIER CORTEN DE SOLEDAD PERALTA, la CHAPELLE SANTA MARTA ou l'ÉGLISE NÉO-GOTHIQUE SANTA CRISTINA.

Celle-ci a été construite sur l'Avenida Julián Valverde, dans le quartier de Sabarís, où se tient tous les lundis matins un grand marché dont l'origine remonte au XVe siècle, grâce à un privilège accordé par les Rois catholiques,

PAGE CI-CONTRE Vierge du Rocher
EN BAS Vues du mont Samson



et où l'on peut aujourd'hui acheter pratiquement tout à très bon prix : vêtements, chaussures, ustensiles de cuisine, textiles ménagers et, surtout, produits alimentaires. Dans les halles récemment rénovées, construites dans les années 1950, et tout au long de l'avenue, vous trouverez des produits frais, tels que des fruits et légumes locaux, et, bien sûr, les meilleurs poissons et fruits de mer du coin.

Nous arrivons maintenant au PONT D'A RAMALLOSA, construit au XIIe siècle pour

traverser la rivière Miñor, sur les fondations d'un ancien pont romain détruit par Al-Man-sur lors d'un de ses raids en Galice. En son centre, il y a une chapelle votive et une croix avec l'image de Pierre Gonzalez, Saint Elme, évêque de Tui et patron des marins. La légende raconte que les femmes qui ne parvenaient pas à concevoir d'enfants devaient se rendre sur le pont au milieu de la nuit et demander au premier homme qui passait de descendre à la rivière, de recueillir de l'eau et de la verser de son cou à son ventre. Si le miracle de la conception se produisait, l'homme deviendrait le parrain du nouveau-né.

EN BAS Pont d'A Ramallosa



galicia